

La meilleure police d'assurance mutuelle contre les attaques de maladies est trouvée en prenant Hood's Sarsaparilla. Si vous êtes faible elle vous fera fort.

Hood's Pills sont les meilleures, après dîner. Essayez-en une boîte. 25 cts.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE 8 JUILLET

Bulletin du Jour

CANADA

—A Whitty, Ont., un météore est tombé du ciel à 8 heures, mardi soir, et a été vu par une foule de personnes qui ont pris intérêt à l'observer.

—A Trois-Rivières, Mgr Laflèche est gravement malade; les médecins ont été mandés à son chevet. Jeudi, il allait un peu mieux, mais était encore très faible.

—Un pigeon voyageur appartenant à M. J. Kemp, de Toronto, a fait la course de Chicago à Toronto en 11 heures, 52 minutes. La distance était de 500 milles.

—Un inconnu a été trouvé noyé dans un lac, à trois milles de St. Tite. Personne n'a pu établir l'identité du cadavre. Il portait sur lui un papier sur lequel était écrit le nom de "Lavoie".

—Le diocèse de Nicolet vient de perdre le doyen de ses prêtres, M. l'abbé Narcisse Edouard Ricard, curé de la paroisse de St. Zéphirin de Courval. M. Ricard naquit à Ste Anne de la Pérade, le 23 mars 1826.

—Les relations entre le major général Gascoigne et son épouse, canadienne, ont cessé d'exister jeudi, et le général fera voile pour l'Angleterre le 15 du courant. On ne connaît pas encore son successeur.

—A Antigonish, N. E., le couvent St. Bernard a été presque complètement détruit par le feu. Les personnes qui étaient dans la bâtisse ont dû se sauver sur le toit. Tout le monde a été sauvé par les pompiers et d'autres citoyens.

—Richard Power, un vieillard de 74 ans, qui était employé comme gardien à la barrière du chemin de fer, au quai de la traversée de Longueuil, s'est fait frapper par un train et a été très gravement blessé. On l'a transporté à l'hôpital Notre Dame, où il a expiré deux heures après.

—Ralph Perre, un garçon de 15 ans, était allé en bicyclette à Lachine et revenait par le chemin qui longe le fleuve. Comme il traversait le pont du canal, à la Côte St. Paul, il a eu probablement une distraction, et son bicyclette, descendant à coup de direction droite, a roulé avec lui dans le canal. Le malheureux garçon s'est noyé.

—A Webbwood, Ont., W. King, forgeron, et A. Miller, un de ses amis, partent pour une partie de chasse. Lorsqu'ils eurent pénétré environ 7 milles à l'intérieur du pays, ils se séparèrent pour chercher le gibier. Quelques instants après, King entendit du bruit dans un talus voisin et croyant que c'était un animal, il fit feu. Le coup atteignit Miller en arrière de la tête et le tua instantanément.

STATS-UNIS

—Frank Cutting, 48 ans, est tombé mort d'insolation, à la jonction des chemins de Princeton et Oakdale, Mass.

—A Bridgeport, Mass., Gauntanato Esposito, un Italien employé à la carrière Pierce, a tué un de ses compagnons, Antonio Colangelo, c'est-à-dire. Personne ne veut dire comment la chose est arrivée.

—M. Michel Bachand, de Southbridge, Mass., est mort samedi soir des suites d'une ruade de cheval. Il était en frais de l'étrier, lorsque le cheval lui lança ses deux pieds dans l'estomac. On le ramassa sans connaissance et on le transporta chez lui, où il expira dans la veille.

—A Hartford, Conn., durant la tempête, lundi, on a remarqué un phénomène assez rare. La mer était à marée basse et elle monta en trois minutes autant qu'elle monte ordinairement en trois heures. La mer se retira quelques temps après et le même phénomène se produisit une demi-heure plus tard.

—A Fitchburg, Mass., un jeune garçon nommé Bert Bédard, âgé de 16 ans, a perdu la vie ici en étant le 4 juillet. Il avait allumé un canon et le coup ne partit pas, il regarda dedans pour en savoir la cause. Le coup partit pendant qu'il regardait, lui emportant une partie du visage et lui brulant les deux yeux.

—Un terrible cyclone a passé sur Exeter, N. H., tuant et blessant plusieurs personnes. La compagnie de tramways de la ville repré senta la destruction du "Maine", et une foule immense s'était rendue. Comme le spectacle allait commencer, la personne commença à osciller sous un coup de vent et s'éleva en l'air, elle fut projetée à terre et elle mourut. Il y a huit morts et une trentaine de blessés.

—A Shelby, Ohio, un pont traversant la rivière Mohican s'est écroulé au moment où un millier de personnes étaient dessus. Quatre personnes seulement ont été tuées, mais le nombre des blessés se chiffre à une centaine. A l'occasion de la fête du 4 juillet, un mariage était célébré sur le pont, et la cérémonie venait à peine d'être terminée lorsque le pont s'est écroulé, précipitant les gens d'une hauteur de 18 pieds. La panique a été indescriptible.

—Philippe Lacoste est mort à l'hôpital de la prison d'Albany, Cranston, R. I., après six semaines de maladie. Ce fameux meurtrier de Woonsocket est né de parents bons et vertueux, M. et Mme Pierre Lacoste. Il était natif de Longueuil et était âgé de 38 ans. Le 16 janvier 1886, il alla assister à une soirée donnée par quelques-uns de ses amis. Vers la fin de la soirée il surprit une querelle entre Philippe Lacoste et Michel Deloge, et l'on sortit pour vider le différend. Des mots en vinrent aux coups et Lacoste sortit un revolver de sa poche, et fit feu sur son adversaire. Deloge était mort.

VIBUX PAYS.

—Le docteur Cornelius Herz que le scandale de Panama a mis en évidence est décédé à Bournemouth, Angleterre.

—Aux élections en Allemagne, les socialistes ont perdu douze sièges et ils ont gagné dix huit dans d'autres circonscriptions. Au reichstag ils ont maintenant 56 sièges.

—Ce ne sera pas lord Wolsey, mais le colonel Hutton, qui succédera au général Gascoigne, à la tête de la milice canadienne. Voilà ce que disent les dépêches de Londres.

—Une dépêche de Bucharest, capitale de la Roumanie, donne des détails sur la nouvelle communication de Vienne, le 25 juin et d'après laquelle le comte et la comtesse Zuanoff auraient été arrêtés sous l'accusation d'avoir tenté d'empoisonner les souverains russes.

—La révolte dans l'Uruguay a été, dit-on, apaisée, et les chefs des régiments révoltés se sont soumis. Les généraux Garcia, Estaban et Artibio se sont rendus. La ville a subi des dommages considérables. On estime que 400 personnes ont été tuées ou blessées. Tout est tranquille aujourd'hui.

—Le *Gardian's Chronicle* de Londres annonce que M. Fetisoff, un horticulteur amateur de Voronezh (Russie), a accompli une chose que l'on croyait impossible: la production des roses noires comme le jais. On n'a reçu aucun détail sur les moyens employés par l'horticulteur en question pour obtenir ces roses noires.

—Les journaux de Lyon, France, donnent des détails sur l'assassinat d'une jeune fille, Caroline Brange, qui rappelle les plus horribles forfaits de Vacher. La fillette, qui est âgée de quatorze ans, était bergère.

l'assassin inconnu encore, a consommé son horrible forfait au moment où la jeune Caroline revenait des champs. Le criminel s'est jeté sur sa victime, la serrant fortement à la gorge pour l'empêcher de crier; puis, se servant de la corde du foin de la bergère, il l'étrangla complètement. Son crime criminel, le bandit transporta le corps de la malheureuse dans un champ et se livra sur elle aux derniers outrages.

Actualités Politiques

—Sir Wilfrid Laurier est à Arthabaska, où il prend quelques jours de repos.

—Des 62 élections contestées dans la province d'Ontario, il n'y en aura probablement que 18 qui seront le feu des tribunaux.

—Il paraît maintenant que Sir William Meredith ne refuse à descendre du Banc pour prendre la direction du parti Tory; il a probablement réalisé qu'une fraction importante de nos adversaires ne marcherait pas à sa suite.

—Le 30 du mois dernier finissait l'année fiscale. Sous le rapport du progrès commercial, la dernière année bat tous les records.

Vici la marche du revenu depuis 5 ans:

1897 \$.	\$7,206,961.99
1896 \$.	6,765,771.85
1895 \$.	6,770,792.17
1894 \$.	5,983,342.25

—Le gouvernement provincial a vu, à compter du 1er septembre prochain, un concours littéraire, et offre \$1,300 en prix à l'auteur du meilleur ouvrage, au jugement d'un jury, dans les matières suivantes:

1o Pour la meilleure histoire du Canada, depuis l'union des Provinces, (1841), jusqu'à la fédération des Provinces, au moins. 2o Pour le meilleur volume de littérature, en prose. 3o Pour le meilleur traité géographique de la province de Québec. 4o Pour le meilleur manuel du cultivateur canadien.

—Il y a six ans environ, que l'honorable Edward Blake, ancien leader du parti libéral au Canada, est député de Longford, Irlande, au Parlement britannique. Sur cette nouvelle arène politique, M. Blake ne s'était pas au tremblement jusqu'à ce que comme un débiteur de valeur, il est vrai, mais sans ces qualités qui placent au premier rang.

—Mercredi, nous annonçons le télégraphe, l'orateur canadien a prononcé sur la question irlandaise, un discours magistral, et il a conquis ses titres de *primus inter pares*.

—La position prise par l'honorable M. Mulock, maître général des postes du Canada, devant la conférence postale qui siège en ce moment à Londres attire beaucoup l'attention sur notre pays. M. Mulock s'est prononcé en faveur du transport des lettres entre toutes les parties de l'empire britannique au taux uniforme de deux sous, le penny postage. En Angleterre on est en faveur du projet, mais les colonies australiennes, la colonie du Cap et celle de Natal y sont opposées. M. Mulock dit que dans une question aussi impériale que celle là, le gouvernement du Canada mettra de côté toutes considérations financières. Il croit que ce taux réduit pour le transport des lettres reliera davantage les différentes parties de l'empire.

TERRIBLE CATASTROPHE.

L'un des plus épouvantables sinistres maritimes dont l'histoire ait encore fait mention est arrivé à l'aube du 4 juillet, à soixante milles environ au sud de l'île au Sable. Le paquebot français, la "Bourgoigne", portant dans ses flancs six cents personnes, a sombré après une collision au sein d'un épais brouillard, entraînant au fond de l'abîme la plupart des passagers.

Il y avait à bord de la Bourgoigne 85 passagers de première classe, 125 de seconde et 295 de troisième ou d'entrepont, soit en tout 505 passagers. L'équipage se composait de 220 hommes, soit un total de 725 personnes à bord.

D'après les meilleures informations 165 personnes sur la Bourgoigne ont pu être sauvés; parmi ces personnes il y a 106 officiers, matelots, chauffeurs, garçons de table et autres du personnel du paquebot. 59 passagers seulement ont échappé à désastre.

Il y avait trois prêtres à bord. Ceux-ci sont montés sur le pont de suite après la collision et ont donné l'absolution à tous les passagers catholiques. Rien n'était plus touchant que de voir les malheureux naufragés courir après les prêtres, se jeter à genoux pendant que le navire coulait et demander la dernière et suprême bénédiction.

Le capitaine, accompagné de l'un de ses officiers, est resté à son poste, jusqu'au dernier instant.

Quelques minutes après que le navire eut sombré, des centaines de corps revinrent à la surface des flots. Au moment de l'accident, le brouillard était très épais, et l'obscurité presque complète.

La Bourgoigne avait été construite en 1886, à la Seyne. Elle avait quatre mâts et jaugeait 7,395 tonneaux. C'était un navire à hélice, de 8,000 chevaux vapeur. Elle mesurait 494.5 pieds de long sur 52.2 pieds de largeur, et 34.6 pieds de profondeur. Construite en acier et en fer, elle avait douze compartiments étanches et portait de l'eau comme lest.

Voici les noms des victimes de Montréal: M. Eugène Dubost, Mlle Renée Barcelo, Mlle Laure Barcelo, Mlle Anais Letourneau, Mlle Emilia Morin, Mlle Cauchon, Mlle Planche, M. Joseph Wiman, Mme Wiman et leur fille, James Straas, Mme Straas et deux enfants, Moca Daoud, un interprète Syrien.

LA GUERRE.

DERNIERES NOUVELLES

6 juillet.

Le général Linares déclare qu'il ne se rendra pas et brûlera la ville de Santiago si elle doit tomber au pouvoir de l'ennemi.

Plusieurs milliers d'hommes auraient été tués à Santiago. Il ne reste plus que 11,000 soldats dans la ville, y compris les renforts du général Pando. Deux maisons seulement ont été détruites par les Américains.

A Dos Palmas les troupes de Pando ont battu celles de Garcia. Pando a été blessé.

Le général Shafter et l'amiral Watson sont en désaccord.

L'amiral Cervera déclare qu'il est sorti du port de Santiago parce que son gouvernement le lui avait ordonné.

Le capitaine de l'Almirante Oquendo s'est suicidé après la perte de son navire.

On craint une guerre civile à Madrid. Les soldats menacent de se mutiner.

Le cabinet espagnol a décidé de ne pas ouvrir de négociations dans le but d'obtenir la paix et de continuer la guerre tant qu'il y aura des troupes espagnoles à Cuba.

7 juillet.

La situation à Cuba est extrêmement grave, alarmante même, pour les Américains. "Il est aussi impossible de prendre Santiago avec les troupes qui sont maintenant sur les lieux, dit un correspondant, que d'ouvrir un coffre fort avec un pistolet poché".

Les Espagnols ont une artillerie supérieure à celle des Américains.

Du 30 juin au 3 juillet les soldats des Etats Unis n'avaient pu ôter une pluie et la rosée; plusieurs d'entre eux avaient passé 48 heures sans manger. Ils étaient complètement épuisés.

Le général Shafter reste en arrière, sous la tente, et les colonels ne se gênent pas pour désobéir ouvertement à ses ordres. "Son obésité le rend impropre au commandement."

A bord du "Harvard" quatre cents prisonniers Espagnols se sont mutinés. Six d'entre eux ont été tués et douze blessés.

Le "Brooklyn" a été atteint 36 fois par les projectiles des Espagnols, mais n'a subi aucune avarie.

Un correspondant américain prétend que la plupart des marins espagnols étaient ivres pendant le combat de dimanche.

On pense à Madrid que Cervera s'est rendu aux Américains.

Jusqu'à présent les Américains ont eu 1,200 hommes tués et 2,000 blessés devant Santiago.

Hobson et ses compagnons qui avaient été pris par les Espagnols ont été échangés pour des prisonniers en nemis.

Le général Miles dit que suivant des informations de source certaine, les Espagnols auraient eu à Santiago 7,000 tués ou blessés, 2,000 auraient été faits prisonniers.

UN PRETRE ASSAILLI.

Halte là! La propriété n'est plus en sûreté. La vie des citoyens est en danger. Depuis quelque temps sur tout, il rôde des êtres misérables, des affamés en guenilles, qui sont avec raison la terreur des habitants. On se présente armé; on va jusqu'à faire reculer ceux qui ont la garde de la paix et du bon ordre. Plus que cela, on porte une main sacrilège sur les biens de Dieu; on se jette en brigands sur des ministres du Seigneur. Il est temps d'y voir de près. Guerre à la crapule! Pas de miséricorde pour ces gens que la paresse conduit aux plus noirs des crimes.

bre à concher. Se levant aussitôt et se dirigeant vers la porte, il se trouvait face à face avec un homme de haute taille, inconnu; il avait pour coutume de tenir une hache et un marteau à la tête de son lit. Il s'était muni d'un de ces deux instruments, il oublie lequel. C'est là qu'une lutte désespérée s'engageait entre le ministre du Seigneur et le brigand. Le Rév. M. Gosselin dit qu'il a pu porter deux coups au malheureux avant de s'affaïsser sur le plancher, sans connaissance. Celui-ci frappait de ses poings, et le curé pensait qu'il avait des poings de fer. Après être revenu un peu à lui, le Rév. M. Gosselin a aperçu le brigand debout à ses côtés. Il avait soif, et il a demandé à son agresseur un verre d'eau. Il y avait encore quelque chose d'humain dans cet homme; il a répondu qu'il allait en donner. Mais il a disparu. Le Rév. M. Gosselin a pu se rendre chez un voisin et recevoir du secours à temps.

Conseil de Ville

Sherbrooke, 4 juillet.

Assemblée mensuelle du conseil de ville. Sont présents: Son Honneur le Maire Fortier, MM. les conseillers McManamy, Bélanger, Guay, LeBaron, Samuel et Hébert.

Lecture par le conseiller McManamy d'une requête des habitants des rues Alexandre et Gillespie, demandant le prolongement des tuyaux d'aqueduc et des tuyaux d'égout.

Lecture d'une lettre du secrétaire de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est, demandant à la ville l'octroi annuel de \$1,000.00.

Requête des habitants de la rue Lansdowne, demandant que deux lumières électriques soient mises dans cette rue.

Lecture d'une lettre se rapportant au changement de la voie ferrée de la compagnie du chemin de fer des rues de Sherbrooke sur la rue King.

Lecture d'une lettre signée par plusieurs habitants des rues Queen et Montréal, demandant l'enlèvement des latrines malsaines dans leur voisinage.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Lecture d'une lettre de la Dominion Bridge Co. demandant paiement de la balance du prix du pont de la rivière St. François, soit \$5,086.00.

Madame Samuel Dubois

Après des années de souffrances est complètement guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les plus glorieux succès et les guérisons les plus surprenantes sont obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

De toutes les parties du Canada et des Etats Unis, les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmentent. Nous avons des milliers de certificats qui nous sont envoyés par des femmes guéries, et qui prouvent que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent. Nous avons des certificats de jeunes filles, qui à peine entrées dans la vie se voyaient épuisées, et qui ont pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui se sont guéries. Nous avons des certificats de jeunes femmes, qui souffraient de maux de tête, de douleurs dans le bas-ventre; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations au cœur, les pieds frois, il y a un aigreur en la fièvre typhoïde et la diphtérie; je me fais soigner par les meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis guérie et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mlle SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont.

Le certificat de Mlle D. B. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent de ces maux, qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mlle Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a vu ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Si nous ne publions jamais le portrait et l'adresse d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous:

Non publiés aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mlle Samuel Dubois, qui dit: "J'étais bien faible et souffrait lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du mal de tête, courbure dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations au cœur, toujours les mains et les pieds frois, il y a un aigreur en la fièvre typhoïde et la diphtérie; je me fais soigner par les meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis guérie et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mlle SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mlle D. B. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent de ces maux, qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mlle Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a vu ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Si nous ne publions jamais le portrait et l'adresse d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous:

Non publiés aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mlle Samuel Dubois, qui dit: "J'étais bien faible et souffrait lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du mal de tête, courbure dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations au cœur, toujours les mains et les pieds frois, il y a un aigreur en la fièvre typhoïde et la diphtérie; je me fais soigner par les meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis guérie et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mlle SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mlle D. B. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent de ces maux, qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mlle Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a vu ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Si nous ne publions jamais le portrait et l'adresse d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous:

Non publiés aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mlle Samuel Dubois, qui dit: "J'étais bien faible et souffrait lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du mal de tête, courbure dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations au cœur, toujours les mains et les pieds frois, il y a un aigreur en la fièvre typhoïde et la diphtérie; je me fais soigner par les meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis guérie et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mlle SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mlle D. B. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent de ces maux, qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mlle Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a vu ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Si nous ne publions jamais le portrait et l'adresse d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous:

Non publiés aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mlle Samuel Dubois, qui dit: "J'étais bien faible et souffrait lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du mal de tête, courbure dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations au cœur, toujours les mains et les pieds frois, il y a un aigreur en la fièvre typhoïde et la diphtérie; je me fais soigner par les meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis guérie et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mlle SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mlle D. B. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent de ces maux, qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mlle Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a vu ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Si nous ne publions jamais le portrait et l'adresse d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous:

Non publiés aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mlle Samuel Dubois, qui dit: "J'étais bien faible et souffrait lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du mal de tête, courbure dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations au cœur, toujours les mains et les pieds frois, il y a un aigreur en la fièvre typhoïde et la diphtérie; je me fais soigner par les meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis guérie et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mlle SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mlle D. B. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent de ces maux, qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mlle Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a vu ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Si nous ne publions jamais le portrait et l'adresse d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous:

Non publiés aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mlle Samuel Dubois, qui dit: "J'étais bien faible et souffrait lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du mal de tête, courbure dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations au cœur, toujours les mains et les pieds frois, il y a un aigreur en la fièvre typhoïde et la diphtérie; je me fais soigner par les meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis guérie et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mlle SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

</

